

Tom. 9075

# REVUE DE L'AGENAIS

ET DES

## ANCIENNES PROVINCES DU SUD-OUEST

### HISTORIQUE, LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE & ARTISTIQUE

PUBLIÉE A AGEN SOUS LA DIRECTION

LE

## M. FERNAND LAMY

RÉDACTEUR EN CHEF DU *Journal de Lot-et-Garonne*

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS D'AGEN

Par une Société de savants & d'hommes de lettres de la région

( Paraissant à la fin de chaque Mois )

Prix de l'Abonnement : 12 fr. par An

Première livraison de la 1<sup>re</sup> Année — 31 Janvier 1874



AGEN

PROSPER NOUBEL, IMPRIMEUR - ÉDITEUR

43, Rue Saint-Antoine, 43

1874

## Sommaire de la Livraison de janvier.

---

- I** *Avant-Propos*, par M. Fernand Lamy.
  - II** *Un train de plaisir à l'Escurial, en 1869*, par M. A. de Tréverret.
  - III** *Souvenirs d'un Agenais*, par M. Adolphe Magen.
  - IV** *La Fontaine de Saint-Pardoux, récit légendaire du Quercy*, par M. J.-B. Goux.
  - V** *L'Agenais à vol d'oiseau*, par M. Jean Lacoste.
  - VI** *Aperçu sur la Constitution géologique du département de Lot-et-Garonne*, par M. Eugène Dupeyron.
  - VII** *Bulletin bibliographique*, par M. Jules Andrieu.
- 

La REVUE publiera dans ses prochains numéros :

- L'Archevêque de Bordeaux et le duc d'Épernon*, étude historique, par M. de Villepreux.
- La Mort de Roland*, poème tiré de la chanson de geste, en langue d'oïl, attribuée à Thouroulde, trouvère du XI<sup>e</sup> siècle, par M. J.-B. Goux.
- Suite de *l'Agenais à vol d'oiseau*, par M. Jean Lacoste, et du même, une étude sur le ministre protestant, *Jean Claude*.
- Contes populaires de l'Agenais*, par M. J.-F. Bladé.
- Un Voyage à l'île de La Réunion*, par le docteur Gaube.
- Fragment de poème humoristique*, par M. Ducos du Hauron.
- Les *Anciennes faïenceries de la région*, par M. Edouard Forestié.
- Suite de *l'Aperçu sur la Constitution géologique du Lot-et-Garonne*, par M. Eugène Dupeyron.
- Les Engrais au point de vue de l'agriculture régionale*, par M. Dubois.
- Études sur la population de l'Agenais*, par M. le docteur de Gaulejac.
- O. Goldsmith, sa vie et ses œuvres*, par M. L. Ayma.
- Les Archives de l'Hôtel de-Ville d'Agen*, au point de vue littéraire, par M. Tholin.
- Le Château de Saint-Roch*, près d'Auvillars (Tarn-et-Garonne), par M. Ad. Magen.
- Notice sur le Mas-d'Agenais*, par M. Jean Lagarde.
- Histoire de l'Agriculture méridionale, ses traditions, son caractère particulier*, par M. Petit-Lafitte, professeur d'agriculture de la Gironde.
- Les Mobiles de Lot-et-Garonne à l'armée de la Loire*, par M. X<sup>'''</sup>.
- Un Prêtre agenais, massacré par les Chinois (l'abbé Dominique Deluc)*, par M. le chanoine Capot.
- Les Débordements de la Garonne depuis les temps anciens jusqu'à nos jours*, par M. Jules Serret.

## PRINCIPAUX COLLABORATEURS :

- MM. L. AYMA, rédacteur en chef du *Courrier du Lot*, inspecteur d'Académie honoraire, à Cahors.
- ANDRIEU, à Agen.
- BORIES, avocat à Auch, conseiller général du Gers.
- BRUGUIÈRE, agronome, à Villeneuve-sur-Lot.
- BLADÉ (J.-F.), homme de lettres à Toulouse, lauréat de l'Institut, membre de l'Académie de législation.
- DUBOIS, professeur agrégé de physique au Lycée d'Agen.
- DUPEYRON, conducteur des ponts-et-chaussées, membre de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- DUCOS DU HAURON, juge au Tribunal civil d'Agen, membre de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- FISTON (CYRILLE), lauréat des Jeux-Floraux, au Puy (Haute-Loire).
- FORESTIÉ (ÉDOUARD), rédacteur du *Courrier de Tarn-et-Garonne*, à Montauban.
- GOUX (J.-B.), à Agen, membre de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- DE GAULEJAC, doct. en méd., memb. de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- GAUBE, doct. en méd., membre de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- GAUBAN (OCTAVE), avocat, à La Réole [Gironde].
- LACOSTE (JEAN), ancien journaliste.
- DE LAFFORE, docteur en médecine, vice-président de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- DE LOUVERCY, publiciste, collaborateur de la *Presse*, à Paris.
- LAUZUN (PH.), avocat, membre de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- MAGEN (ADOLPHE), secrétaire-perpétuel de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen, correspondant du Ministère de l'Instruction publique.
- MAURY (E.), rédacteur en chef du *Gers*, à Auch.
- MASSOUBRE (E.), rédacteur en chef de l'*Écho de la Dordogne*, inspecteur des Monuments historiques, à Périgueux.
- MOULLIÉ, conseiller à la Cour d'Agen, membre de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen.
- MOULLIÉ fils, avocat au barreau d'Agen.
- MOULENQ, homme de lettres, à Valence [Tarn-et-Garonne].
- NIEL (GEORGES).

1078  
12026

MM. PAYEN (L.), architecte du département , membre de la Société des sciences , lettres et arts d'Agen.

PETIT-LAFITTE , professeur d'agriculture de la Gironde , à Bordeaux.

POUJARDHIEU (G.) , publiciste à Paris , collaborateur de la *Revue des Deux-Mondes*.

THOLIN , archiviste du département , membre de la Société des sciences , lettres et arts d'Agen.

DE TRÉVERRET , professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Bordeaux.

TAMIZEY DE LARROQUE , homme de lettres , membre de plusieurs Sociétés savantes.

THIBAUT (ADOLPHE) , directeur du *Conservateur* , à Auch

SEILLAN , agronome , conseiller général du Gers , président de la Société de viticulture , à Mirande.

SERRET (JULES) , membre de l'Académie de Bordeaux.

DE VILLEPREUX , avocat à Marmande , lauréat de plusieurs Sociétés savantes.

**Plusieurs ecclésiastiques du Diocèse.**



## AVANT - PROPOS.



La *Revue*, dont nous présentons au public le premier numéro, est destinée à réveiller l'esprit littéraire et scientifique dans cette région du Sud-Ouest qu'ont illustrée tant de génies vifs et primesautiers et où l'intelligence des hommes est, comme la nature du sol, d'une fécondité facile et luxuriante, parée de toutes les grâces et de toutes les séductions. Elle se propose encore d'atteindre un autre but : la vulgarisation de l'histoire locale trop ignorée de ces populations intelligentes qui ne demandent qu'à apprendre les annales de leur passé, les travaux et la gloire de leurs ancêtres et à y puiser d'utiles leçons, des enseignements salutaires pour le présent et pour l'avenir.

Lorsque, devenu agenais par une résidence déjà longue, par de nombreux et étroits liens de famille et d'amitié, celui, qui écrit ces lignes, conçut la pensée de fonder la *Revue de l'Agenais et des Anciennes Provinces du Sud-Ouest*, il ne se dissimula pas les difficultés d'une pareille tâche. Elle répondait cependant à des intérêts intellectuels manifestement en souffrance. Les ressources ne manquaient point autour de nous ; mais il s'agissait de les grouper, de surexciter l'indifférence des uns, de vaincre la timidité des autres et de prouver une fois de plus la force de l'initiative, quand elle aborde une idée juste et fait appel aux sentiments élevés et généreux de l'âme humaine.

Nous nous sommes donc mis courageusement à l'œuvre ; dès le début nous avons été aidé par de précieuses sympathies et nous pouvons le dire aujourd'hui, le cœur plein de reconnaissance pour

tous nos dévoués collaborateurs et souscripteurs, aucune de nos espérances n'a été déçue.

La *Revue de l'Agenais* inaugure sa publication sous les plus favorables auspices.

Elle vit, elle vivra.

Nous devons nous adresser tout d'abord à ceux de nos concitoyens que nous désignaient leur goût et leur pratique des études historiques, littéraires et scientifiques. L'Académie d'Agen, où nous venions d'avoir l'honneur d'être admis, compte parmi ses membres des hommes laborieux, savants, exercés depuis de longues années à l'art d'écrire. Nous avons soumis à leur appréciation les bases de notre projet ; ils nous ont approuvé et encouragé ; ils nous ont promis leur concours avec le plus sympathique empressement.

Chez nos confrères de la région, nous n'avons pas rencontré un moins cordial accueil. Plusieurs se sont attachés à nous par les liens de la collaboration ; tous ont mis à notre service l'importante publicité dont ils disposent.

Enfin sont venus à nous des écrivains dont les travaux ont figuré avec honneur dans les colonnes de la grande presse parisienne ; des avocats, des universitaires distingués, des lauréats de l'Institut, de grands propriétaires-agronomes.

Quand après avoir réuni ces éléments de rédaction, brillants et variés, nous avons demandé à nos compatriotes du Lot-et-Garonne et des départements voisins les moyens d'assurer la réussite matérielle de l'entreprise, nous avons reçu, de tous côtés, les plus flatteuses adhésions. Les souscripteurs qui, chaque jour depuis un mois, ont répondu et continuent de répondre à notre appel, appartiennent à toutes les classes de la société. Clergé, magistrature, professions libérales, industrie, commerce, agriculture nous ont fourni de

nombreux adhérents et les rédacteurs de la *Revue* seront lus par un public digne d'éveiller les ardeurs de leur talent. Ils travailleront pour une élite où sont représentées toutes les aptitudes, toutes les vocations, toutes les capacités.

Nous ne nous dissimulons pas les devoirs que nous impose cet enviable succès ; mais nos habiles et vaillants collaborateurs sauront prouver qu'ils méritent les témoignages de confiance et de sympathie qui ont fait à la *Revue de l'Agenais* un si joyeux baptême.

Nous avons banni de notre programme tout ce qui irrite et divise les hommes : les questions de religion et de politique. C'est dans la sphère sereine des études d'histoire, de littérature, de sciences et d'arts, que nous avons placé notre œuvre collective. Une grande idée de conciliation et d'apaisement domine cette œuvre. Elle en a inspiré la création ; elle sera toujours scrupuleusement obéie.

Le champ, qui nous reste à exploiter, est immense. Nous l'explorerons avec une infatigable persévérance ; mais sans jamais semer sur notre route aucun ferment de discorde.

Si les controverses ardentes, qui agitent l'époque tourmentée et fiévreuse où nous vivons, ne trouvent pas même un écho dans la *Revue de l'Agenais*, elle n'en servira que plus largement les intérêts intellectuels de nos contrées.

Le journal politique est une nécessité sans doute ; mais aux écrivains il ne donne qu'une publicité éphémère ; la *Revue* leur assure la *permanence* ; aux lecteurs le journal politique ne peut offrir que des articles improvisés, écrits au jour le jour sous la dictée des événements ; la *Revue* leur présentera des travaux sérieusement étudiés.

La *Revue* est aujourd'hui le complément et comme l'annexe indispensable du journal politique.

Ainsi pensent les Anglais, ces gens pratiques en toutes choses, même dans celles de l'esprit. Chez eux, les *Magazines* ont pris une extension considérable et il n'est pas de bonne maison où, avec le journal politique, on ne reçoive un de ces recueils destinés à moraliser et à instruire, à être lus au coin du foyer dans la saine intimité de la famille.

Ce qui a trop souvent manqué aux Revues françaises c'est le caractère simple et populaire des *Magazines* anglais.

La *Revue de l'Agenais* rompra avec la vieille tradition qui a presque toujours circonscrit la publicité de ses devancières dans d'étroites limites. Nous lui imprimerons une allure vivante ; nous en ferons une publication intéressante et animée. Les savants y perdront leur réputation d'hommes ennuyeux ; ils y feront œuvre de journaliste et prouveront qu'il n'est pas impossible d'être à la fois érudit et spirituel.

Aussi bien, la science ne gagne rien à se confiner dans l'enceinte froide et austère des Académies. Il faut qu'elle se produise au grand jour, qu'elle rayonne sur ce qu'on appelle le grand public, qu'elle se popularise. C'est par ce moyen qu'elle accroîtra ses bienfaits et son prestige.

Initiatrice et vulgarisatrice, telle doit être la science contemporaine ; telle sera la *Revue de l'Agenais*.

Les théories de décentralisation politique et administrative sont diversement appréciées ; mais la décentralisation intellectuelle est presque unanimement désirée par les habitants les plus éclairés de nos provinces.

Notre *Revue* est une tentative décentralisatrice.

Ce serait une pensée mauvaise et d'ailleurs chimérique de vouloir supprimer le grand foyer littéraire et scientifique de Paris ; mais il



importe cependant que toutes les forces intellectuelles du pays ne soient pas concentrées dans la capitale. En cherchant à multiplier, sur tous les points du territoire, les centres d'étude et de production pour les travaux de l'esprit, on sert la cause du vrai progrès, on réagit utilement contre certaines tendances fâcheuses de la vie provinciale.

Il nous a paru qu'à ce point de vue la *Revue de l'Agenais et des Anciennes Provinces du Sud-Ouest* pourrait rendre d'incontestables services.

Notre publication est une tribune pacifique ouverte à tous les hommes de bonne volonté qui ont quelque chose d'utile à dire, un souvenir du passé à mettre sous les yeux de leurs concitoyens, une pensée généreuse à leur soumettre, une carrière glorieuse à leur raconter.

Les écrivains d'humeur bienveillante et tranquille, qui redoutent la scène souvent orageuse des feuilles politiques, peuvent nous apporter leur concours sans nulle défiance. Ils jouiront parmi nous d'une indépendance et d'un respect que ne troubleront jamais de pénibles débats. Nous ne tolérerons aucune polémique entre les rédacteurs de la *Revue*. Les polémiques engagées même sur les sujets les moins irritants en apparence dégènerent, presque toujours, sans profit pour personne, en personnalités désagréables. Nous ne permettrons pas à ces mauvaises mœurs du journalisme de pénétrer dans notre recueil et de lui enlever le ton calme, digne et courtois qu'il doit strictement observer.

Dans le paisible domaine de l'histoire, des belles-lettres, des beaux-arts, des sciences théoriques ou appliquées, de l'agronomie, dans ce domaine qui est le nôtre, chacun de nos collaborateurs pourra marcher tout à l'aise, sûr de ne rencontrer devant lui que sympathies, encouragements et reconnaissance, parmi ces nombreux

lecteurs curieux de s'instruire des hommes et des choses de leur province, avides d'apprendre à mieux connaître ce pays où la plupart sont nés et désirent mourir.

La *Revue de l'Agenais* n'est pas un organe fermé, c'est au contraire un organe ouvert à tous les travailleurs honorables animés de l'amour du bien public. Nous détestons les coteries et les hommes de coterie ; l'impartialité et la largeur de vues qui ont présidé à la fondation de notre recueil, ne cesseront jamais d'en inspirer la direction.

C'est parce qu'elle aura sa physionomie propre et originale, c'est parce qu'elle réalisera une œuvre essentiellement moralisatrice que la *Revue de l'Agenais* verra, nous en sommes convaincu, s'accroître et s'affirmer chaque jour davantage son succès de la première heure.

Et pour résumer brièvement toute la pensée de notre programme: nous voulons, dirons-nous en terminant cet avant-propos, que la *Revue de l'Agenais et des Anciennes Provinces du Sud-Ouest* soit une publication attrayante et fructueuse à la fois pour ceux qui la rédigent et pour ceux qui la liront.

**Fernand LAMY ,**

DIRECTEUR , PROPRIÉTAIRE - GÉRANT.

